



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 123 (2023), p. 315-334

Lorenzo Medini

Un manuel de géographie liturgique dans la salle d'apparition du temple d'Hathor à Dendara

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

Un manuel de géographie liturgique dans la salle d'apparition du temple d'Hathor à Dendara

LORENZO MEDINI

RÉSUMÉ

Dans une étude sur un groupe de scènes d'offrandes de la cour du temple d'Edfou, Philippe Derchain a mis en évidence les relations qui existent entre ces scènes, connues dans la littérature égyptologique sous le nom de « manuel de géographie liturgique ». Chaque tableau fait référence à une province de l'Égypte qui est représentée à travers un rite en relation avec sa divinité principale. L'ensemble du territoire égyptien est donc matérialisé par différentes actions rituelles. Trois autres ensembles de scènes présentant une structure similaire sont connus : les tableaux de l'hypostyle du pronaos du temple d'Edfou, les scènes sur l'extérieur du mur d'enceinte du même temple et les tableaux sur l'extérieur du naos de Dendara. Cet article s'intéresse à un autre groupe de scènes du même type, également situé dans le temple de Dendara, qui n'a pas encore été identifié en tant que manuel de géographie liturgique. Les troisième et quatrième registres de la moitié orientale de la salle de l'apparition présentent des rites liés aux dix premières provinces de Haute Égypte. La structure originale de cet ensemble sera analysée ainsi que son rôle dans le temple de Dendara et la façon dont il s'intègre dans la décoration de l'édifice.

Mots-clés : Manuels de géographie liturgiques, Salle de l'apparition, scènes d'offrande spécifiques, grammaire du temple, provinces égyptiennes, dieux ritualistes, temple de Dendara

ABSTRACT

In a study of a group of offering scenes from the Edfu temple court, Philippe Derchain has highlighted the relationships between these scenes, known in Egyptological literature as a “liturgical geography manual”. Each scene refers to a province of Egypt that is represented through a rite related to its main deity. The entire Egyptian territory is thus materialised through different ritual actions. Three other sets of offerings with a similar structure are known: the scenes in the hypostyle of the pronaos of the temple of Edfu, those on the exterior of the enclosure wall of the same temple and those on the exterior of the naos of Dendara. This paper focuses on another group of such scenes, also located in the temple of Dendara, which has not yet been identified as a liturgical geography manual. The third and fourth registers in the eastern half of the Apparition Hall present rites related to the first ten provinces of Upper Egypt. The original structure of this set will be analysed, as well as its role in the temple of Dendara and the way it fits into the decoration of the building.

Keywords: liturgical geographical manuals, Hall of the Apparition, specific offering scenes, temple program, Egyptian provinces, ritualist gods, temple of Dendara



SI LA TRADITION de recenser des divinités en les associant à des localités est présente au moins depuis le Moyen Empire, c'est au Nouvel Empire, sous les règnes de Ramsès II et de Ramsès III, que sont attestés des ensembles de divinités, structurés selon une logique géographique et matérialisés à travers une suite de scènes d'offrandes¹. Le procédé, géographiquement organisé, de représenter des lieux à travers la figuration de divinités faisant l'objet d'un rite est bien documenté dans les temples des époques hellénistique et romaine.

Philippe Derchain fut le premier à attirer l'attention sur un groupe de scènes d'offrande, situé au troisième registre de la cour du temple d'Horus à Edfou, qu'il définit comme un «manuel de géographie liturgique²». Cette désignation s'explique par la relation qu'entretiennent entre eux les différents tableaux: un rapport qui a été qualifié par P. Derchain de «géographique». Chaque scène possède une thématique qui renvoie à la mythologie d'une des différentes *sepaout* de l'Égypte. Toutes les provinces sont ainsi représentées par des rites en relation avec leurs divinités principales, qui sont les récipiendaires de l'offrande; l'ensemble du territoire égyptien se trouve donc matérialisé sur les parois de la cour du temple à travers des actions rituelles différentes.

Depuis cette étude, d'autres manuels de géographie liturgique ont été identifiés dans les temples d'Edfou et de Dendara. Ces groupes de scènes présentent en effet une certaine cohérence,

¹ Pour un état de la question, se référer à GUERMEUR 2019, p. 84-86.

² DERCHAIN 1962.

car à une même province est généralement associé un même rite³; cette similitude justifie ainsi une analyse comparée de ces textes⁴. Néanmoins, dans la mesure où chaque scène s'inscrit dans un contexte architectural qui lui est propre, ces ensembles de tableaux présentent une organisation à chaque fois différente, même quand ils apparaissent au sein du même temple. Ces différences rendent ainsi difficile toute tentative de catégorisation.

La présente étude porte sur un petit groupe de scènes d'offrande situées dans la salle hypostyle du naos du temple d'Hathor à Dendara, dite salle de l'apparition (Z), qui semblent appartenir à la famille des manuels de géographie liturgique⁵ (fig. 1).

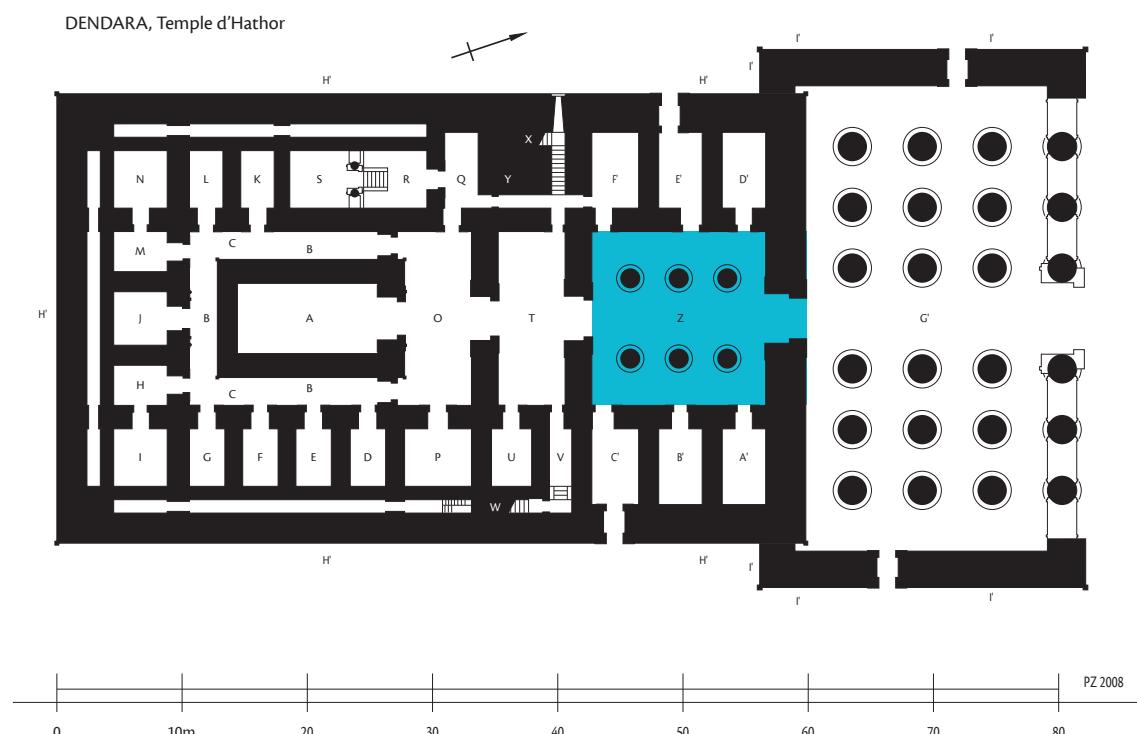


FIG. 1. Plan du temple d'Hathor à Dendara (Base de données « *Der Tempel als Kanon der religiösen Literatur Ägyptens* »).

³ Néanmoins il ne s'agit pas d'une règle stricte, dans la mesure où des rites différents sont connus pour une même province ; cf., à titre d'exemple, le tableau 1.

⁴ À propos de ces différents ensembles, se reporter à MEDINI 2023.

⁵ Philippe Collombert avait déjà remarqué une certaine cohérence dans ce groupe de scènes ; ses commentaires ont été repris par RYHINER 2003, p. 429, n. 72.

I. LA STRUCTURE DE L'ENSEMBLE

Dans la moitié orientale de la salle hypostyle, les deux derniers registres des murs est et nord présentent un groupe cohérent de scènes⁶ (fig. 2). Au troisième registre, en commençant par la partie la plus méridionale du mur est et en continuant vers le nord – en procédant donc de l'intérieur vers l'extérieur du temple – les divinités et les toponymes mentionnés dans les scènes se réfèrent respectivement à la province de Dendara et aux quatre premières provinces de Haute Égypte⁷; la cinquième se trouve sur le même registre, mais sur la paroi nord⁸. Dans cette scène intervient le dieu Min de Coptos, divinité de la V^e province de Haute Égypte. La présence de cette divinité explique sans doute le choix du thème de la scène suivante, la dernière de la moitié orientale de la paroi nord, où le dieu Min-Rê reçoit l'offrande de la plante aphrodisiaque *mnhp*⁹. Dans ce tableau, le dieu est cependant mis en relation avec Akhmin (nb *Ipw*) et la neuvième province de Haute Égypte. La juxtaposition de la V^e et de la IX^e province de Haute Égypte rompt la progression géographique linéaire du registre, qui suivait l'ordre traditionnel des *sepaout* de la Vallée. Pour cette raison, nous ne pensons pas que cette scène appartienne à proprement parler au manuel de liturgie géographique¹⁰. L'énumération se poursuit ensuite au registre supérieur, le quatrième, en adoptant toujours une progression du sud vers le nord du temple. Sur la paroi est, le registre commence par une scène consacrée à la VI^e province de Haute Égypte et continue ensuite sans interruption jusqu'à la X^e *sepat*¹¹. Une référence supplémentaire à la province de Dendara se trouve dans les deux scènes du mur nord, où apparaissent deux divinités locales, Harsomtous et Ihy le grand, fils d'Hathor¹². Toute cette composition commence et se termine par des tableaux qui évoquent la province dans laquelle se trouve le temple d'Hathor (fig. 3). Il s'agit d'un procédé attesté aussi dans les manuels d'Edfou, où des offrandes à Horus Behedety ouvrent et ferment l'énumération géographique¹³.

⁶ *Dend.* IX, 54, 15-68, 4; pl. DCCCXXIX-DCCCXXX. Marie-Louise Rhiner a pu démontrer que le décor de la paroi sud présente une certaine autonomie par rapport aux autres parois et qu'il constitue une unité qui peut être analysée pour elle-même, cf. RYHINER 2003.

⁷ *Dend.* IX, 55, 17-61, 3.

⁸ *Dend.* IX, 55, 5-14.

⁹ Pour ce terme se référer à WPL, 431.

¹⁰ Pour d'autre raisons, cf. *infra*, § 2.

¹¹ *Dend.* IX, 63, 10-68, 4.

¹² *Dend.* IX, 62, 4-63, 6.

¹³ C'est ce qu'attestent les scènes gravées sur le mur d'enceinte du temple d'Edfou, cf. MEDINI 2023.

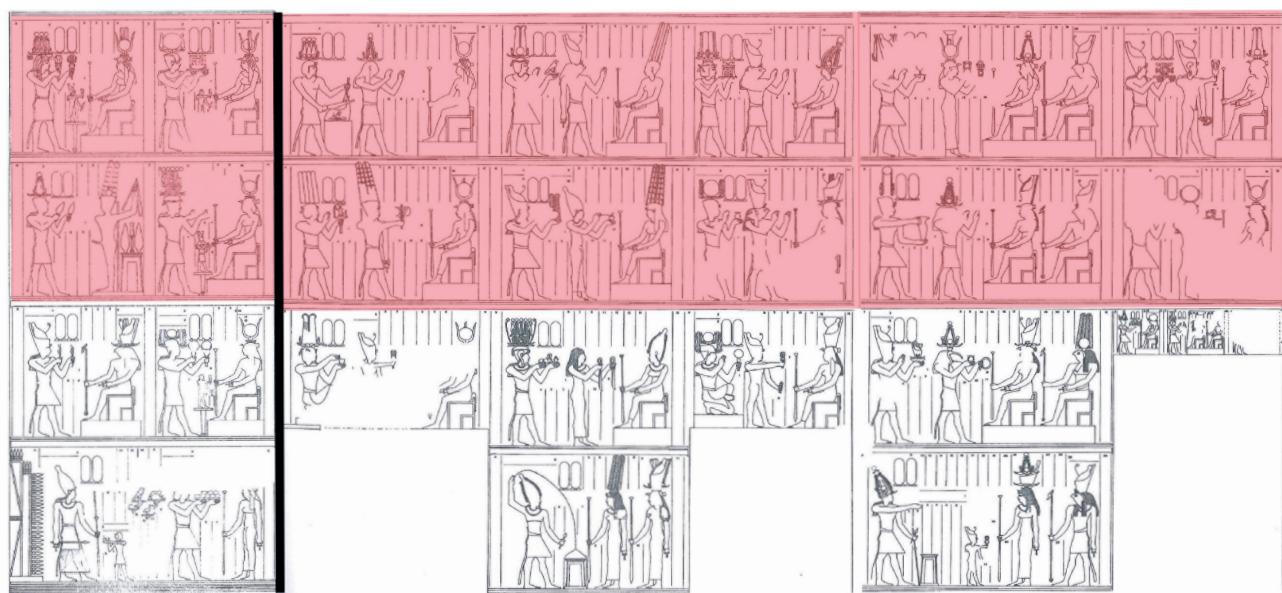


FIG. 2. Moitié orientale de la salle de l'apparition du temple d'Hathor à Dendara (*Dend. IX*, pl. DCCCXXIX-DCCCXXX).

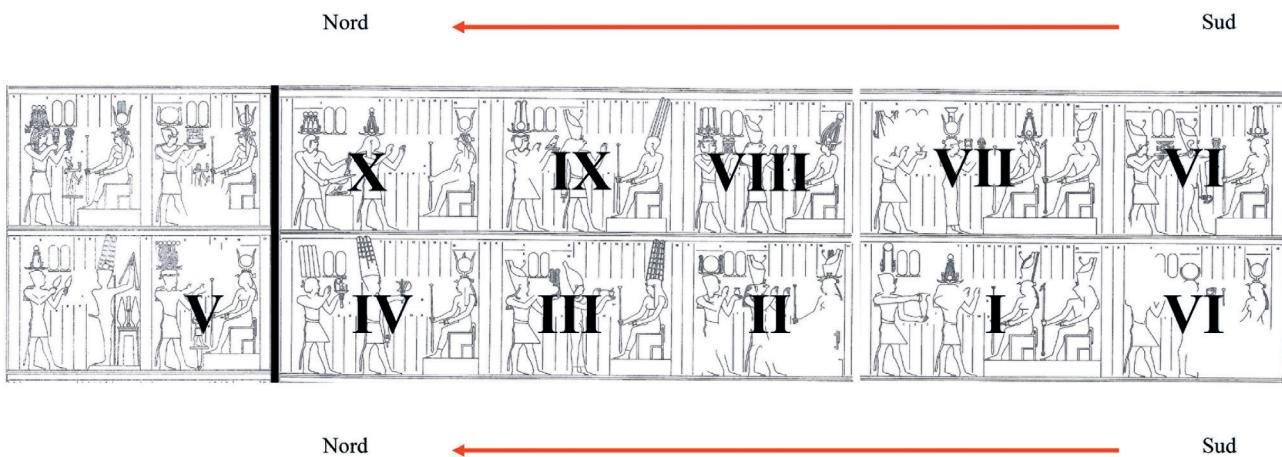


FIG. 3. Les dix premières provinces de la Haute Égypte évoquées à travers les scènes d'offrandes des parois nord et est (*Dend. IX*, pl. DCCCXXIX-DCCCXXX).

Ce groupe de scènes se trouve dans la moitié orientale de l'hypostyle du naos qui, conformément aux principes de la grammaire du temple à Dendara, est consacrée à la Haute Égypte. En comparant les tableaux de la salle de l'apparition avec ceux des autres manuels de géographie liturgique, on ne constate que peu de points communs dans le choix des rites, comme le révèle le tableau I.

Province	<i>Edfou III</i>	<i>Edfou V</i>	<i>Edfou VII</i>	<i>Dend. XII</i>	<i>Dend. IX (Z)</i>
I ^{re} HE	<i>bnm</i>	<i>bnm</i>	<i>bnm</i>	<i>bnm</i>	<i>bnm</i>
II ^e HE	<i>tȝ.wy</i>	<i>tȝ.wy</i>	<i>bws Wȝs.t</i>	<i>rmn ȝb.t</i>	<i>bñw.w</i>
III ^e HE	<i>snȝr</i>	<i>snȝr</i>	<i>wȝb 'b</i>	<i>snȝr</i>	<i>ȝr(t) bp.t</i>
IV ^e HE	<i>mȝ'.t</i>				
	<i>wȝȝw</i>				
V ^e HE	<i>wȝȝ.t</i>	[céréales]	<i>shn.t</i>	<i>kȝ shn.t</i>	<i>wȝd msdm.t</i>
	<i>wȝd msdm.t</i>				
VI ^e HE	<i>sȝȝ.t</i>	<i>sȝȝ.ty</i>	<i>shm sȝȝ.t</i>	<i>shm sȝȝ.t</i>	<i>wnsȝb</i>
	<i>wn.wy-ȝr</i>				<i>ȝn' m-ȝb twȝfȝ</i>
VII ^e HE	<i>nȝb</i>	<i>hȝtp-nȝr</i>	<i>shm</i>	<i>shm nȝb</i>	<i>shm</i>
VIII ^e HE	<i>wp-ȝȝ</i>	<i>snȝr</i>	<i>mȝb n mȝ'.-ȝrw</i>	<i>snȝr kȝb</i>	<i>wȝȝw n sȝ</i>
	<i>kȝw.t gb.t</i>	<i>ȝr(t) bp.t</i>			
IX ^e HE	<i>ȝb.t</i>	<i>wȝd msdm.t</i>	<i>wȝȝ.t</i>	<i>wȝȝ.t</i>	<i>bik n nbw</i>
X ^e HE	—	<i>mȝb n mȝ'.-ȝrw</i>	<i>wȝȝw</i>	—	(massacre de l'oryx)

TABLE I. Synopsis des rites spécifiques aux dix premières provinces de Haute Égypte aux temples d'Edfou et de Dendara.

Cette originalité de la composition tentyrite pourrait mettre en doute l'appartenance de ce groupe de scènes à la catégorie des manuels de géographie liturgique. Il existe cependant un indice de nature formelle qui permet d'affirmer que ces scènes constituent un ensemble de structure cohérente. Chaque tableau présente en effet une divinité entre le roi et le dieu bénéficiaire du rite que le souverain est en train d'accomplir (fig. 4). C'est précisément cette divinité « supplémentaire » qui porte des épithètes géographiques mettant en relation chaque scène avec une province de la Vallée du Nil (tableau 2). En analysant ces toponymes, on retrouve l'ordre des dix premières provinces de Haute Égypte, du sud vers le nord du pays¹⁴.

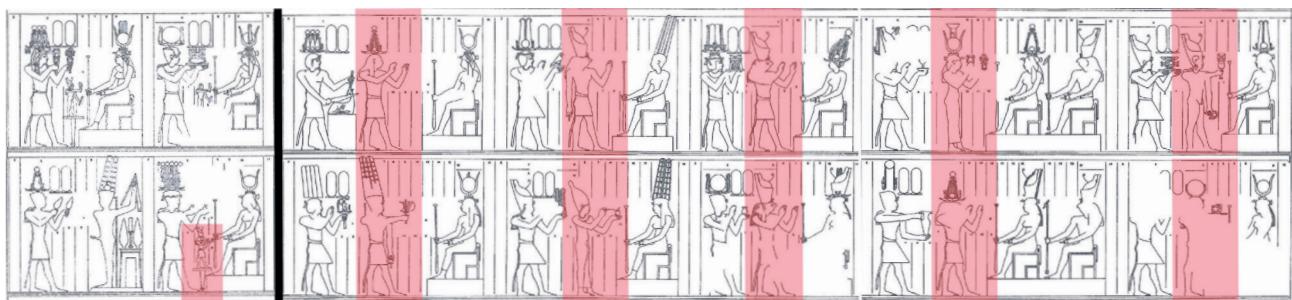


FIG. 4. Le dieu « supplémentaire » entre le roi et la divinité bénéficiaire du rite (*Dend. IX*, pl. DCCCXXIX-DCCCXXX).

¹⁴ Dans le tableau, les provinces suivies d'une étoile n'appartiennent pas à proprement parler au manuel de géographie liturgique; cf. *infra*.

Divinité	Épithètes	Province
3 ^e registre		
Ihy le grand	<i>sʒ Hw.t-Hr [...]</i>	VI ^e HE
Khnum-Rê	<i>nb 3bw</i>	I ^e HE
Horus	<i>Bbdty</i>	II ^e HE
Nekhbet	<i>bd.t Nbn</i>	III ^e HE
Amon-Rê	<i>nswt ntr.w L.wy ntr 'ʒ ity 'ʒ m W3s.t</i>	IV ^e HE
Min	<i>bry-tp bʒs.wt-Hr bry-ib štʒ.w ntr 'ʒ bry-ib Gbtyw</i>	V ^e HE
Min-Rê	<i>nb ɻpw</i>	IX ^e HE*
4 ^e registre		
Ihy-Horus	<i>'pr.n=f sw m bkr.w=f</i>	VI ^e HE
Nephthys	<i>nb.t Hw.t-sbm</i>	VII ^e HE
Harendotès	<i>sʒ ʒs.t ntr 'ʒ bry-ib ɻwn.t nd ɻt-f m ʒbdw</i>	VIII ^e HE
Harsiesis	<i>Mnw-R' nb ɻpw</i>	IX ^e HE
Mahès	<i>'ʒ pbty sʒ Bʒsty.t sʒm šps bnty S.t-psš-n-Nb.wy¹⁵</i>	X ^e HE
Harsomtous	<i>pʒ brd sʒ [...]</i>	VI ^e HE*
Ihy le grand	<i>sʒ Hw.t-Hr</i>	VI ^e HE*

TABLE 2. Épithètes géographiques des divinités ritualistes présentes dans les scènes de la moitié orientale de la salle de l'apparition à Dendara.

Ce procédé n'est pas attesté dans les autres manuels de géographie liturgiques connus, où c'est la divinité récipiendaire de l'offrande qui porte des épithètes connotées géographiquement. En revanche, dans le cas de la moitié orientale de la salle de l'apparition du temple de Dendara, la déesse principale destinataire des rites est Hathor et dans deux cas Isis¹⁶. L'originalité liée à la présence d'une divinité normalement inattendue dans une scène d'offrande traditionnelle permet également de créer un lien entre le mur est et le mur nord, où cette particularité semble absente. Sur la paroi septentrionale, dans les deux scènes du quatrième registre, le roi est précédé de deux dieux enfants, Harsomtous l'enfant et Ihy le grand, qui sont représentés à une échelle plus réduite et jouent du sistre devant Hathor, selon une convention iconographique qui paraît bien établie pour ces divinités¹⁷. Au troisième registre de la même paroi, Min-Rê, seigneur d'Akhmim, est représenté seul en face du roi¹⁸. Dans la scène adjacente, le roi est encore précédé par une divinité figurée à une échelle inférieure, d'une façon qui rappelle les dieux enfants du registre supérieur. Dans ce cas cependant il ne s'agit pas d'un jeune musicien, mais du dieu Min de Coptos, présenté sous les traits d'une divinité à tête de faucon¹⁹, en train d'offrir à Hathor de la cornaline et de la malachite (fig. 5)²⁰. Le traitement de l'image de ce

¹⁵ Ce toponyme fait référence à l'affrontement entre Horus et Seth qui, selon certaines traditions, a eu lieu dans la X^e province de Haute Égypte; cf. LEITZ 2012, p. 137.

¹⁶ *Dend.* IX, 55, 17-57, 2 et 59, 4-60, 7.

¹⁷ *Dend.* IX, 62, 4-63, 6.

¹⁸ *Dend.* IX, 54, 15-55, 3.

¹⁹ Cette iconographie particulière pour le dieu pourrait s'expliquer par son identification à Horus, fils d'Isis; au sujet du rapport entre Horus et Min, cf. FORGEAU 2010 (éd. 2012), p. 172-192.

²⁰ *Dend.* IX, 55, 5-14.

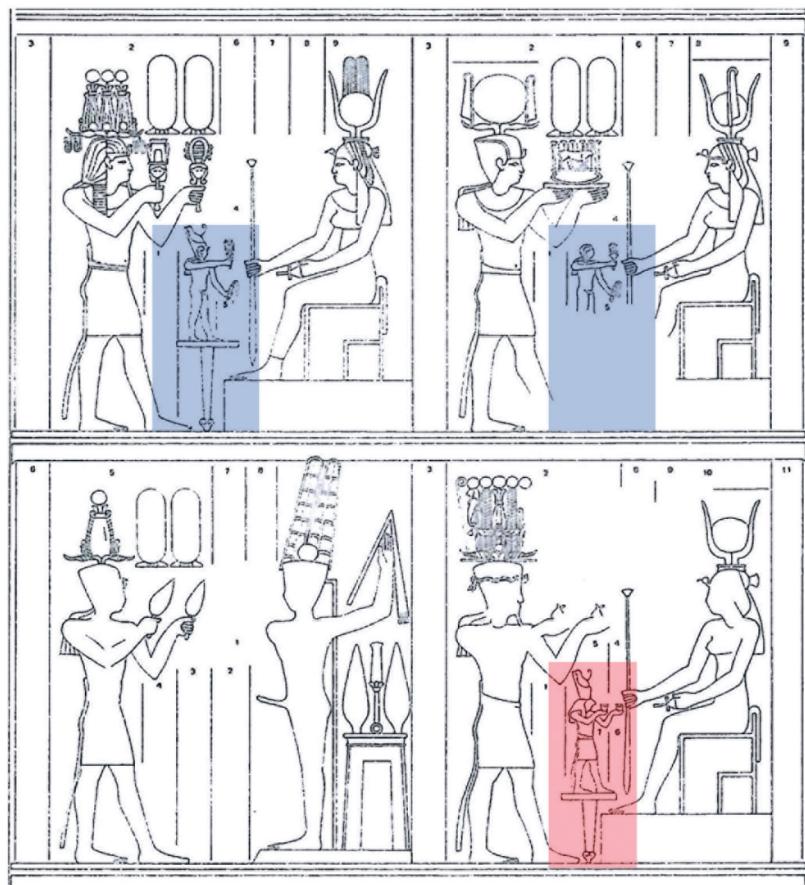


FIG. 5. Les dieux enfants sur la paroi nord et le dieu Min de Coptos (*Dend. IX*, pl. DCCCXXIX).

Dieu permet d'équilibrer les scènes de la paroi nord, qui présentent ainsi, toutes ensembles, la même structure tripartite ; le roi, précédé d'une divinité à plus petite échelle, accomplit un rite devant Hathor assise sur un trône²¹. Parallèlement, l'identification d'une de ces divinités de dimensions réduites avec le dieu Min de Coptos renvoie aux tableaux du mur est, tous caractérisés par la présence d'un deuxième ritualiste à côté du roi. Cette scène se distingue ainsi des trois autres de la paroi nord qui, par là même, ne sont pas à inclure dans cet ensemble géographiquement structuré. L'harmonisation formelle de la composition permet aussi de comprendre la raison pour laquelle dans les deux premières scènes des troisième et quatrième registres du mur est, les dieux enfants Ihy-Horus et Ihy le grand sont figurés à la même taille que les autres personnages de la scène (fig. 6)²². Cela indique que dans ce contexte les deux enfants divins ont un rôle plus important que celui de simples musiciens.

21 À l'exception de l'offrande de la plante aphrodisiaque *mnhp*.

22 *Dend. IX*, 60, 9-61, 3 et 67, 8-68, 4.

2. LE RÔLE DE LA SECONDE DIVINITÉ ET LES RITES DES SCÈNES

Les scènes où une divinité est présente en tant que ritualiste à côté du roi ont fait l'objet d'une étude par Holger Kockelmann²³. Ce dernier a constaté que le dieu qui se trouve dans la moitié « royale » de la scène est rarement l'acteur du rite mentionné dans le titre du tableau. En règle générale, le roi se charge de l'action rituelle, tandis que le dieu effectue une autre action (par exemple, une adoration de la divinité récipiendaire du rite)²⁴. Il arrive aussi que le dieu et le roi soient impliqués à part égale, par exemple lorsque les deux adorent la divinité qui se trouve devant eux ou qu'ils présentent une offrande identique ou deux dons similaires²⁵. Enfin, les différents actes rituels mentionnés dans le titre de la scène peuvent aussi être répartis entre le roi et la ou les divinités qui l'accompagnent. Dans ce dernier cas, l'action des dieux semble compléter celle du roi ; le souverain et le(s) divinité(s) forment alors une communauté de ritualistes²⁶.

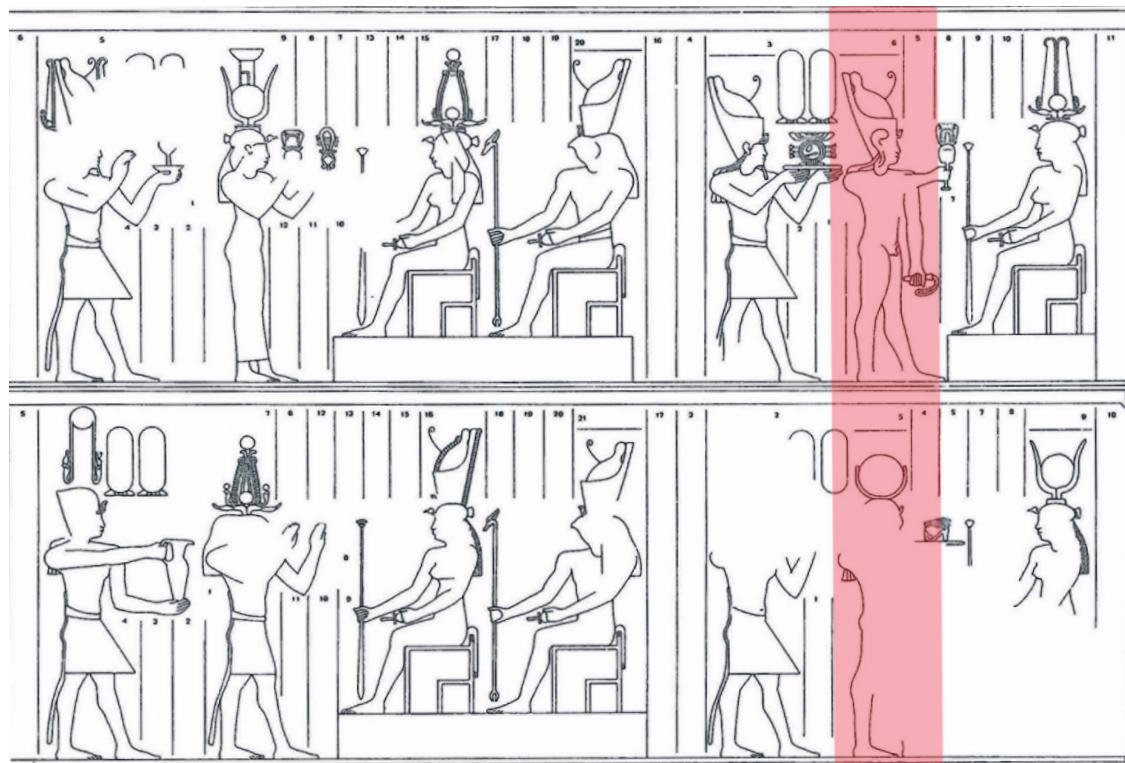


FIG. 6. Les dieux enfants Ihy-Horus et Ihy le grand, dans les deux scènes d'offrandes associées à la VI^e province de Haute Égypte (*Dend. IX*, pl. DCCCXXX).

²³ KOCKELMANN 2014.

²⁴ KOCKELMANN 2014, p. 37-38.

²⁵ KOCKELMANN 2014, p. 38-39.

²⁶ KOCKELMANN 2014, p. 39.

H. Kockelmann a également analysé les différents types de relations qui existent entre le roi et la divinité qui l'accompagne, et les raisons qui justifient cette association dans une même scène. Cela peut s'expliquer par un lien particulier existant entre la divinité accompagnatrice et l'offrande faite par le roi, ou alors par une étroite relation théologique entre le dieu ritualiste et la divinité bénéficiaire du rite. Dans certains cas, l'explication réside dans un arrière-plan mythologique lié au contenu du rituel. En effet, en raison de l'inclusion croissante de références mythologiques dans les textes des temples gréco-romains, certaines scènes d'offrande ont pu être « enrichies d'éléments mythologiques » par l'ajout des divinités accompagnant le roi²⁷. Il en résulte une importance particulière accordée à la représentation des interactions entre le monde divin et le temple, ainsi qu'un aspect prépondérant de la mythologie dans le rituel représenté²⁸. Les conclusions de l'auteur nous semblent particulièrement prégnantes pour expliquer la présence d'une troisième divinité dans ce groupe de scènes (tableau 3).

Province	Rite accompli par le roi	Divinité ritualiste	Action de la divinité
VI ^e HE	<i>s'b' wnšb</i>	Ihy le grand	[<i>bnk</i>] <i>wd:t</i>
I ^e HE	<i>'k hr bnm</i>	Khnum-Rê	<i>dw: ntr nd-hr:t</i>
II ^e HE	<i>ms [p:] mn</i>	Horus Behedety	<i>nd-hr:t</i>
III ^e HE	<i>ir(.t) bp.t</i>	Nekhbet	<i>ir.t sn̄r</i>
IV ^e HE	<i>bnk blb</i>	Amon-Rê	<i>rd.t ȝw-ndm</i>
V ^e HE	<i>bnk wȝd msdm.t</i>	Min	<i>in=i n=t ' n hrs.t tm: n wȝd-ȝm'w</i>
VI ^e HE	<i>mn n=t ȝn' m-ȝb ȝufy</i>	Ihy-Horus	<i>ir.n=i ȝȝ.t m-hr:t</i>
VII ^e HE	<i>[s]b' sbm</i>	Nephthys	<i>ir.t sbm ȝȝ.t</i>
VIII ^e HE	<i>bnk wdȝw n s</i>	Harendotès	<i>nd-hr:t</i>
IX ^e HE	<i>ms bik n nbw</i>	Harsiesis	<i>nd-hr:t</i>
X ^e HE	massacre de l'oryx	Mahès	<i>dw: ntr nd-hr:t</i>

TABLE 3. Comparaison entre le rite accompli par le roi et l'action de la divinité ritualiste dans les scènes de la moitié orientale de la salle de l'apparition à Dendara.

Pour les V^e et VII^e provinces de Haute Égypte, l'action accomplie par la divinité est complémentaire de celle du roi. Dans la première scène, Min de Coptos apporte à Hathor un bol de cornaline (' *n hrs.t*) et un sac rempli de jaspe vert (*tm: n wȝd-ȝm'w*). Ces deux minéraux complètent le don du roi qui présente à la déesse le chrysocolle et la galène (*wȝd msdm.t*) pour le maquillage des yeux²⁹. L'offrande du dieu Min se justifie par la renommée de la province, lieu de provenance de minéraux et de matières précieuses³⁰. Les fards vert et noir apportés par le souverain font également partie des produits originaires de cette région³¹. Dans la seconde scène, Nephthys de Hout-sekhem, capitale de la VII^e *sepat* de Haute Égypte, joue du sistre ȝȝ.t

27 KOCKELMANN 2014, p. 41-42.

28 KOCKELMANN 2014, p. 42.

29 AUFRÈRE 1991, p. 581-588.

30 LEITZ 2012, p. 81-82.

31 LEITZ 2017, p. 117-118.

pour Hathor, tandis que le roi présente (*sh*) le sistre *shm* à la déesse³². Dans ce cas également la mythologie de la province, et plus particulièrement sa toponymie liée à cet instrument musical, permet de comprendre le choix du rite³³.

Dans cinq scènes (I^{re}, II^e, VII^e, IX^e et X^e province de Haute Égypte), le dieu accompagnant le roi n'accomplit aucune action, mais est en train d'adorer Hathor. Dans ce contexte, ce sont les paroles prononcées par la divinité qui créent un lien avec le rituel accompli par le souverain. Le discours de Khnoum-Rê insiste sur l'aspect primordial d'Hathor³⁴, qui fait écho à la présentation de l'aiguière-*hnm* apportée par le roi et chargée des eaux de la crue du Nil, assimilée au Noun³⁵. En outre, cette offrande est également le rite spécifique associé au dieu Khnoum d'Éléphantine, élément supplémentaire justifiant la présence du dieu bétier dans ce tableau³⁶. Dans la scène où le roi est accompagné d'Horus Behedety d'Edfou, le souverain présente à Hathor la jarre-*mn*, mais dans la mesure où le discours de la divinité est détruit, il est difficile d'établir d'autres liens avec le rite³⁷. Harendotès d'Abydos accompagne le roi en train d'offrir à Hathor un pectoral (*wdzw n s̥*)³⁸; l'aspect apotropaïque du rite est confirmé par le discours du dieu qui insiste sur le rôle d'Hathor en tant que protectrice d'Osiris³⁹. L'offrande du faucon d'or (*bik n nbw*) à Hathor, un objet qui est censé préserver le corps de la déesse⁴⁰, met l'accent sur l'aspect royal d'Hathor, définie comme la mère du faucon d'or, autrement dit Horus⁴¹. Le discours prononcé par Harsiesis dans cette scène insiste sur la royauté de la déesse, qui est qualifiée de reine de la Haute et de la Basse Égypte et souveraine de l'Est et de l'Ouest⁴². Par ailleurs Harsiesis et Hathor partagent la même épithète, « qui réside dans la butte de la plante *mnhp* », une probable désignation d'Akhmim⁴³. Enfin, le massacre de l'oryx a pour but la destruction de celui qui a élevé l'œil d'Horus, et le dieu Mahès, en s'adressant à la déesse, insiste sur l'aspect farouche et dangereux que peut revêtir la maîtresse de Dendara lorsqu'elle repousse les ennemis de son père Rê⁴⁴.

Dans les quatre dernières scènes étudiées ici, le dieu qui accompagne Pharaon accomplit un acte différent de celui mentionné dans l'intitulé du rite; néanmoins, il existe dans chaque cas des liens mythologiques permettant d'associer ces deux actions. Dans le tableau qui ouvre la composition, Ihy le grand offre l'œil-*oudjat* à Hathor alors que le roi lui présente le symbole-*wns̥b*. Ces deux présents sont étroitement liés entre eux, ainsi qu'à la mythologie d'Hathor, et l'un constitue souvent le pendant de l'autre dans des offrandes symétriques⁴⁵. Pour la

³² *Dend.* IX, 66, 4.

³³ LEITZ 2017, p. 150 et COLLOMBERT 1997, p. 54 et p. 61-64 pour le culte de Nephthys dans cette province.

³⁴ *š̥.t pw š̥.t bpr m h̥.t w̥.t* (*Dend.* IX, 59, 15-16).

³⁵ *m n̥t kbh pr m ʃ̥bw r s̥kb ib̥t im̥f pr.n̥i hr mw 'k. n̥i hr nwn* (*Dend.* IX, 59, 4-6).

³⁶ LEITZ 2021, p. 73-136 et, pour ce texte, p. 75-77.

³⁷ *Dend.* IX, 58, 6-59, 2.

³⁸ *Dend.* IX, 65, 4-66, 2.

³⁹ *iry(.t) s̥ Ws̥r, bny(.t) pr ks̥r.t Ws̥r* (*Dend.* IX, 65, 14).

⁴⁰ *in̥i i n̥t mr(.t) ib̥t swd̥f b̥.w̥t ʃ̥m bik nfr n nbw* (*Dend.* IX, 64, 10-11).

⁴¹ *twt mw.t-nfr n(.t) bik n nbw*; *Dend.* IX, 64, 11.

⁴² *nswt.t n(.t) rs̥i bity.t n(.t) mhw hk̥.t n(.t) išbt.t imnt.t* (*Dend.* IX, 64, 13-14).

⁴³ LGGV, 777a et V, 892a; le choix de ce toponyme pourrait s'expliquer par la présence de l'offrande-*mnhp* sur la paroi nord, cf. *supra*, n. 9.

⁴⁴ *sh̥r shby.w n.w it̥t R'* (*Dend.* IX, 64, 1-2).

⁴⁵ Pour l'œil-*oudjat*, se référer à LEITZ 2012, p. 94-95; pour les relations mythologiques entre l'œil-*oudjat* et le symbole-*wns̥b*, cf. SAMBIN 1988, p. 343-344, 362-364 et p. 115 pour la traduction de ce texte.

III^e province de Haute Égypte, Nekhbet accomplit un encensement à Hathor, alors que le roi lui présente la couronne-*hp.t*. Cette parure et l'encens sont liés à la mythologie de la province, dont Nekhbet est la divinité principale⁴⁶. Dans le tableau suivant, le roi présente le symbole *hh*, alors qu'Amon-Rê de Thèbes apporte le souffle agréable (*ȝw-ndm*)⁴⁷. Le souverain, en offrant l'infini, remet à Isis les années de règne et la déesse reçoit la royauté de Rê⁴⁸. Dans un tel contexte, la présence d'Amon-Rê roi des dieux est plus que justifiée ; il confirme ainsi l'investiture de la déesse en lui accordant le souffle dispensateur de vie⁴⁹. Le dernier tableau, en rapport avec la province de Dendara, concerne l'offrande de deux plantes (*šn' m-’b twfy*) qui symbolisent l'union des deux terres⁵⁰. L'iconographie du rite montre ces végétaux noués ensemble et formant un symbole que le roi tient sur un plateau ; il s'agit d'un cryptogramme faisant référence au renouvellement cyclique du monde par la procréation et la croissance de l'enfant divin⁵¹. Cette scène évoque plusieurs thématiques, notamment la naissance et la réception de la part du dieu enfant de l'héritage qui lui revient de droit⁵². Ihy-Horus est représenté devant le roi, coiffé du *pschent* et tenant un sistre et le collier-*menit* ; cette iconographie fait référence à Ihy en tant que nouveau souverain réclamant l'héritage de son père⁵³. En ce sens, l'assimilation d'Ihy à Horus se justifie pleinement, car, avec le roi, il est ainsi le représentant de la royauté et l'héritier légitime du trône d'Égypte⁵⁴.

3. LE DÉCOR DE LA MOITIÉ OUEST DE LA SALLE DE L'APPARITION

Les autres manuels de géographie liturgique connus se caractérisent par une forte structure symétrique et se répartissent généralement sur les deux moitiés du temple. Ainsi, par exemple, conformément aux principes de la grammaire du temple, la moitié orientale de la cour d'Edfou est consacrée aux scènes en rapport avec la Haute Égypte, alors que les rites relatifs à la Basse Égypte se situent sur la moitié occidentale. Dans le cas des scènes dans la salle de l'apparition de Dendara, cette répartition est absente, et en comparant les deux moitiés de la salle on constate que la majorité des rites dans les troisième et quatrième registres des parois nord et ouest concernent la Haute Égypte⁵⁵ (tableau 4).

⁴⁶ Pour les liens entre l'enseigne de la province et la couronne de Nekhbet, cf. LEITZ 2012, p. 56-57 ; pour le rapport entre l'encensement et le natron qui provient de la région, cf. LEITZ 2012, p. 56-57 et 58-60.

⁴⁷ *Dend.* IX, 55, 17-57, 2.

⁴⁸ *nswy.t* *t* *nswy.t* *n(t)* *R* (...) *nswy.t* *t* *m* *t* *nswy.t* *n(t)* *R* *m* *ȝb.t* (*Dend.* IX, 55, 17 et 56, 1-2).

⁴⁹ *Imn-R* *nswt ntr.w* *p3 ntr’3 ity’3 mW2s.t shm ȝps wbn m* *ȝwn.t rdȝ ȝw n’nb r fnȝ* (*Dend.* IX, 56, 7-8).

⁵⁰ *Dend.* IX, 67, 8-68, 4.

⁵¹ Pour une étude détaillée, se rapporter à BUDDE 2011, p. 376-406.

⁵² BUDDE 2011, p. 122-126.

⁵³ PREYS 2001.

⁵⁴ BUDDE 2011, p. 125-126.

⁵⁵ *Dend.* IX, 81, 11-94, 16 ; pl. DCCCXLVII-DCCCXLVIII.

Registre et paroi	Épithètes de la divinité bénéficiaire du rite	Province concernée
3 ^e paroi ouest	<i>Hw.t-Hr wr.t nb.t Iwn.t ir.t-R'</i>	VI ^e HE
3 ^e paroi ouest	<i>Js.t bdd.t m Bbd.t</i> <i>Wšr Iwny ntr 'z bry-ib Bbd.t</i>	II ^e HE
3 ^e paroi ouest	<i>Hw.t-Hr wr.t nb.t Iwn.t ir.t-R'</i>	VI ^e HE
3 ^e paroi ouest	<i>Hr nb Msn</i> <i>Hnty.t-ib.t nb.t Hnty-ib.t</i>	XIV ^e BE
3 ^e paroi ouest	<i>Hr-wr nb [Gsy]⁵⁶</i>	V ^e HE
3 ^e paroi ouest	<i>Hr Bbdty</i> <i>Hw.t-Hr nb.t Sm3-Bbd.t</i>	XVII ^e BE
3 ^e paroi nord	<i>Mnw-Imn-R' k3-mw.t-f</i> <i>Hnty-ib.t mw.t Mnw bry.t-ib Ipw</i>	IX ^e HE
4 ^e paroi ouest	<i>Hw.t-Hr wr.t nb.t Iwn.t ir.t-R'</i>	VI ^e HE
4 ^e paroi ouest	<i>Hw.t-Hr nb.t Iwn.t t2 mni.t ir.t-R' bry(.t)-ib Bbd.t</i> <i>Hr-sm3 t3.wy p3 brd s3 Hw.t-Hr</i>	II ^e HE
4 ^e paroi ouest	<i>Hw.t-Hr wr.t nb.t Iwn.t ir.t-R'</i>	VI ^e HE
4 ^e paroi ouest	<i>Imn-R' nswt-ntr.w</i> <i>Mw.t-wr.t nb.t Isrw</i>	IV ^e HE
4 ^e paroi ouest	<i>Imn-ip.t</i>	IV ^e HE
4 ^e paroi ouest	<i>Dhwty 'z 'z wr nb Hmnw</i> <i>Nhm.t-'w3y tr.t-R'</i>	XV ^e HE
4 ^e paroi nord	<i>Hw.t-Hr wr.t nb.t Iwn.t ir.t-R'</i> <i>Hr Bbdty</i>	VI ^e HE

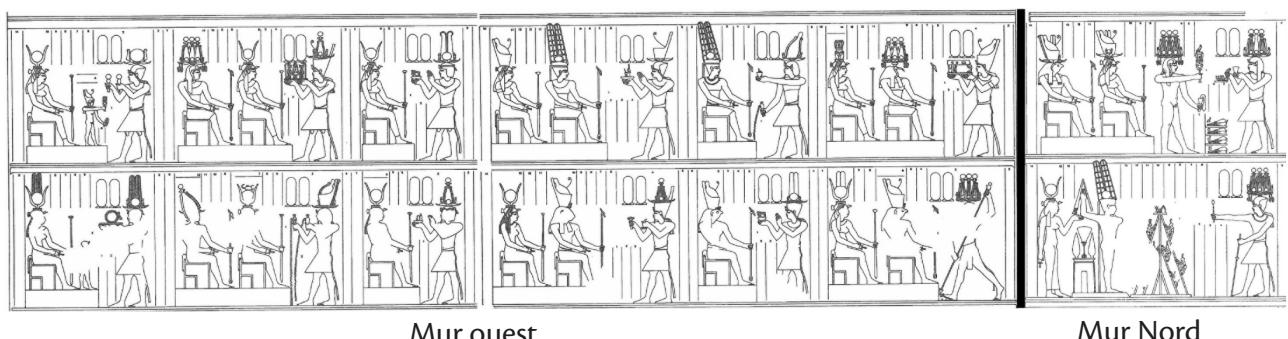
TABL. 4. Toponymes attestés dans les épithètes des divinités récipiendaires des rites dans les scènes de la moitié occidentale de la salle de l'apparition à Dendara.

D'une façon plus générale, l'ensemble de la moitié orientale comme celui de la moitié occidentale ne semblent pas avoir été conçus selon une stricte symétrie, dans la mesure où les scènes de l'ouest sont dépourvues de la divinité qui accompagne le roi dans l'accomplissement du rituel, et elles présentent une structure plus traditionnelle avec le souverain agissant alternativement devant une ou deux divinités (fig. 7 et tableau 5). De surcroît, les scènes faisant référence à la province de Dendara ne se situent pas uniquement au début de la composition, comme dans la moitié orientale : on note la présence d'une scène supplémentaire dans chaque registre pour encadrer deux tableaux où apparaissent des divinités membres de l'ennéade d'Edfou⁵⁷. Le rite au troisième registre est accompli en faveur d'Isis et Osiris qui résident à Behedet, celui au quatrième registre l'est pour Hathor la *menit*, accompagnée de son fils Harsomtous (fig. 8).

En faisant abstraction de ces scènes supplémentaires et en regroupant les rites relatifs à Hathor et à la province de Dendara, apparaissent tout de même des liens théologiques entre les scènes de l'est et celles de l'ouest (fig. 9).

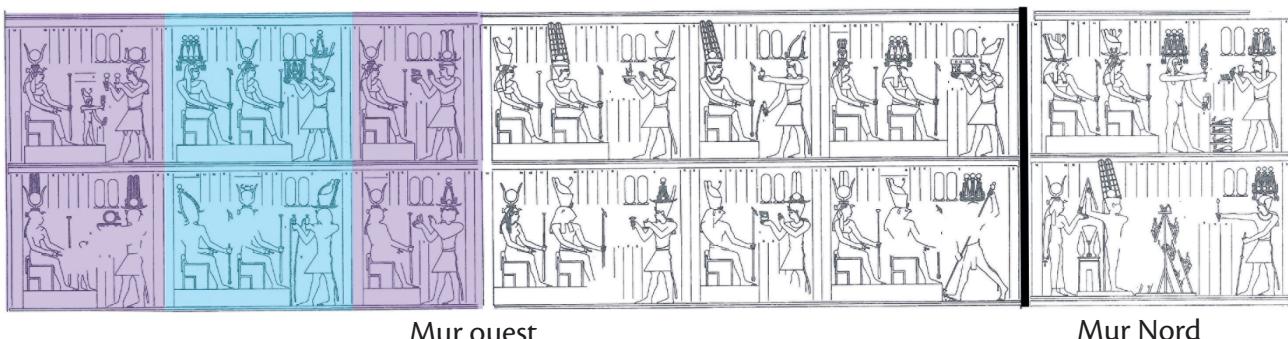
⁵⁶ Pour cette restitution, cf. LEITZ 2017, p. 125-126 et plus particulièrement n. 113.

⁵⁷ Pour les dieux de cette ennéade, cf. VERNUS 1978, p. 407-410.



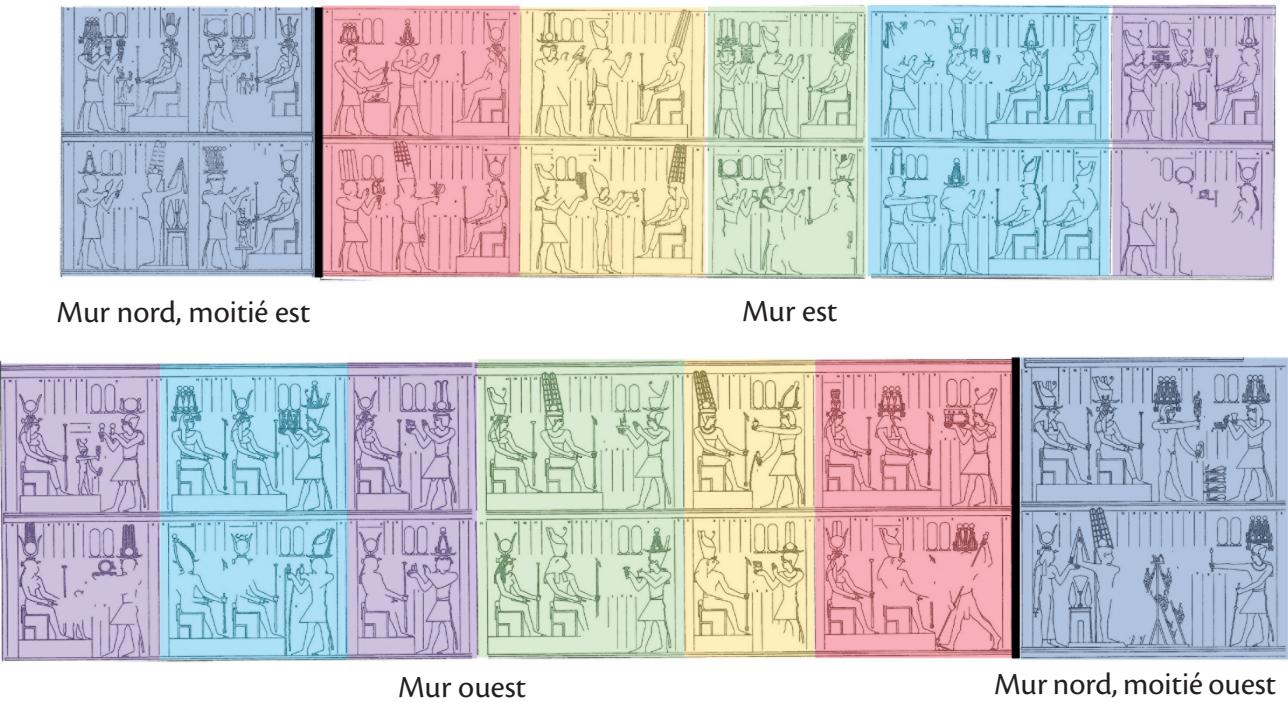
Mur ouest

Mur Nord

FIG. 7. Moitié occidentale de la salle de l'apparition du temple d'Hathor à Dendara (*Dend. IX*, pl. DCCCXLVII-DCCCXLVIII).

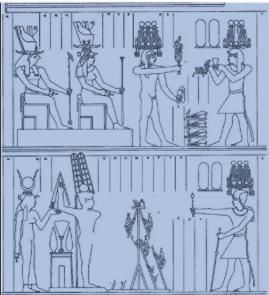
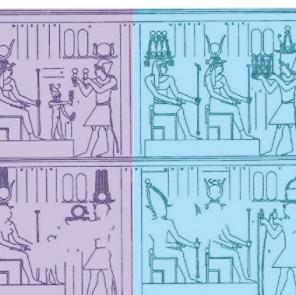
Mur ouest

Mur Nord

FIG. 8. Les tableaux présentant les divinités de l'Ennéade d'Edfou, encadrées de scènes faisant référence à la théologie d'Hathor (*Dend. IX*, pl. DCCCXLVII-DCCCXLVIII).

Mur nord, moitié est

Mur est



Mur ouest

Mur nord, moitié ouest

FIG. 9. Comparaison thématique entre les scènes de la moitié orientale et les scènes de la moitié occidentale de la salle de l'apparition (*Dend. IX*, pl. DCCCXXIX-DCCCXXX et DCCCXLVII-DCCCXLVIII).

Registre	Rites de la moitié orientale	Rites de la moitié occidentale
3 ^e	<i>s'ḥ' wnsb</i>	<i>[mʒb n d'm⁽²⁾]⁵⁸</i> <i>s'ḥ' wnsb</i>
3 ^e	<i>'k hr bnm</i>	<i>stī kbb</i>
3 ^e	<i>ms [pʒ] mn</i>	<i>wʒd rʒ.w</i>
3 ^e	<i>ir(.t) hp.t</i>	<i>hṇk wdʒ.t</i>
3 ^e	<i>hṇk bb</i>	<i>[smʒ bd/ib⁽²⁾]⁵⁹</i>
3 ^e (nord)	<i>hṇk mnhp</i>	<i>s'ḥ' kʒ shn.t</i>
	<i>hṇk wʒd msdm.t</i>	
4 ^e	<i>mn n=ʒ ūn' m-ʒ b ʒwʃ</i>	<i>wn.wy-br</i>
		<i>hṇk wdʒ.t</i>
4 ^e	<i>[s]b' sḥm</i>	<i>fʒi b.t</i>
4 ^e	<i>hṇk wdʒw n sʒ</i>	<i>hṇk Mʒ.t</i>
4 ^e	<i>ms bik n nbw</i>	<i>ir.t sntr kbb</i>
4 ^e	(massacre de l'oryx)	<i>hṇk gṣty</i>
4 ^e (nord)	<i>hṇk irp</i>	<i>sḥtp Shm.t</i>
	<i>ir.t sḥm sʒʒ.t</i>	

TABL. 5. Comparaison entre les rites des moitiés orientale et occidentale de la salle de l'apparition à Dendara.

Au troisième registre, les deux scènes où le roi offre à Hathor le symbole-*wns̄b* se répondent de part et d'autre de la salle de l'apparition ; sur le côté ouest la présentation de la couronne d'or complète ce triptyque consacré à l'aspect solaire d'Hathor^{⁶⁹}. Les deux scènes suivantes concernent des offrandes d'eau ; l'aiguière-*bnm* est présentée sur la moitié est, alors que le roi effectue une libation d'eau fraîche sur la moitié ouest. L'offrande de la jarre-*mn* répond à celle des papyrus et des oies, le rite spécifique de la XIV^e province de Basse Égypte^{⁶⁰}. Dans ce cas, le lien entre les deux tableaux se fait moins par le type d'offrande que par les acteurs divins présents dans la scène ; à l'Horus de Mesen sur la moitié occidentale correspond l'Horus d'Edfou sur la moitié orientale. Ce type de relation entre Mesen et Behedet est bien attesté dans les autres manuels de géographie liturgique, où ces deux provinces occupent des scènes symétriques^{⁶¹}. Le binôme de scènes suivant est constitué par l'offrande de l'œil-*oudjat* et de la couronne-*hp.t* ; le point commun entre ces deux rites se comprend dans le cadre de la mythologie de la III^e province de Haute Égypte. Si l'œil-*oudjat* que le roi offre au dieu Haroéris de Qous se justifie dans le cadre de la théologie de la V^e *sepat* de Haute Égypte, cette thématique est également bien établie dans la mythologie de la province de Nekhen^{⁶²}. Les deux dernières

^{⁶⁸} Cette restitution est proposée à partir d'une offrande située à l'extérieur du sanctuaire de Dendara (*Dend. I*, 106, 18-107, 9), en raison des nombreux parallèles entre les textes de ces deux scènes.

^{⁶⁹} Les épithètes solaires d'Hathor sont très nombreuses dans ces scènes, cf. par exemple *hnyt.t ʒb.t ʒbt.t m b' t ʒb.t nb.t ʃtn* (*Dend. IX*, 86, 10) ; *dfd n ir.t ʃtm 'nb.t n.t ʒbty hwn.t n.t sʒy wdʒ.t n.t 'py* (*Dend. IX*, 85, 5-6) ; *dfd n ir.t ʃtm ʒb.t wrt nb.t ʒb.ty rdʒ(.t) dḡi n wn ʃr mw̄s* (*Dend. IX*, 61, 1-2).

^{⁶⁰} LEITZ 2021, p. 137-228.

^{⁶¹} Pour la cour d'Edfou, cf. DERCHAIN 1962, p. 46-47 ; pour l'hypostyle du pronaos d'Edfou, se rapporter à KURTH 1983, p. 325, 333.

^{⁶²} Au sujet d'Haroéris de Qous et de l'œil-*oudjat*, cf. LEITZ 2017, p. 125-126. En ce qui concerne la mythologie de la III^e province de Haute Égypte et ses liens avec l'œil-*oudjat* et l'œil de Rê, cf. LEITZ 2012, p. 53-54 et 62.

scènes du troisième registre des murs est et ouest concernent respectivement la mise à mort du crocodile et l'offrande du symbole-*hh*. Bien que ces deux rites soient assez différents l'un de l'autre, les liens entre les deux tableaux se font par leurs toponymies respectives qui font référence à Thèbes et à Sema-Behedet, autrement dit la « Thèbes du nord⁶³ ». Enfin, l'intégralité du troisième registre de la paroi nord, aussi bien sa moitié orientale que celle occidentale, est consacrée à la mythologie du dieu Min, avec trois rites étroitement associés à cette divinité : l'offrande de la plante aphrodisiaque *mnhp*⁶⁴, la présentation de la galène et du chrysocolle⁶⁵, et l'érection de la *shn.t*⁶⁶.

Le quatrième registre s'ouvre sur trois scènes marquées par des liens étroits avec la théologie d'Hathor. L'offrande des plantes-*šn' m-’b twf* sur la paroi orientale met en valeur l'aspect maternel de la déesse qui, en tant que mère d'Horus, permet au souverain de revêtir la charge de son fils en tant que roi légitime⁶⁷. Sur le mur ouest, la présentation de l'œil-*oudjat* dans un contexte lunaire complète l'offrande des miroirs à caractère solaire⁶⁸ ; le roi, en offrant l'*oudjat* à Hathor, est récompensé par la vue des offrandes qui sont destinées à son *ka* et, en donnant à la déesse les miroirs, il pourra éclairer la terre par son apparition à l'instar de Rê⁶⁹. La maîtresse de Dendara constitue également le point de raccord entre les deux scènes suivantes ; la présentation du sistre-*shm* sur le mur est a pour but de contenter le *ka* d'Hathor et de réjouir son cœur, alors que l'offrande alimentaire sur la paroi ouest est destinée à alimenter son *ka* et satisfaire la déesse⁷⁰. Maât, présentée à Amon-Rê, peut être mise sur le même plan que le pectoral donné à Hathor par le roi, dans la mesure où elle est aussi destinée à orner la poitrine de la divinité récipiendaire de l'offrande⁷¹. Les deux rites suivants partagent un caractère apotropaïque en faveur du roi : en échange de l'offrande du faucon d'or, Hathor renouvelle la protection du souverain de la même façon qu'elle protège son fils Horus⁷². Dans la scène symétrique, Aménopé accorde à Pharaon l'*ureus* protecteur (*mhn.t*) en tant que contre-don de l'encensement et de la libation effectués par le souverain⁷³. Au sujet des deux derniers tableaux du quatrième registre des parois est et ouest, il est possible de déceler une allusion en filigrane à l'affrontement entre Horus et Seth, malgré une différence considérable entre les deux rites (le massacre de l'oryx et l'offrande de la palette de scribe). La divinité qui accompagne le roi dans la mise à mort de l'ennemi d'Horus (l'oryx) est Mahès, le fils de Bastet qui préside à la

⁶³ Pour Sema-Behedet, se référer à GUERMEUR 2005, p. 202-245 ; pour la désignation de Thèbes du nord, cf. aussi LEITZ 2014, p. 334-335.

⁶⁴ Cf. *supra*, n. 9.

⁶⁵ Cf. *supra*, n. 29.

⁶⁶ Pour ce rite, cf. en dernier lieu MINAS-NERPEL, DE MEYER 2013.

⁶⁷ *nsw=k lsw.t n.t) s>i* (Dend. IX, 68, 4).

⁶⁸ L'œil-*oudjat* est défini comme « l'œil gauche équipé de ses éléments » (*l>b.t 'pr.tw m dbhw=s*), Dend. IX, 91, 14-15. Dans la scène de l'offrande des miroirs, Hathor est considérée comme « celle qui éclaire les deux terres de ses rayons, la maîtresse de la lumière (qui vient) après l'obscurité » (*h>y.t t>wy m st.wt nb.t s>p m-bt kkw*) Dend. IX, 93, 7-8.

⁶⁹ *di>i n>k i>ty>k hr m>s> b.t nb.t wr.t r k>k hnty shm.w* (Dend. IX, 92, 3) ; *di>i n>k b> hr wp>s t> m>i R> hnty 'nb.w* (Dend. IX, 93, 5).

⁷⁰ *sw>s.n>i hm>t m>s> ib>t* (Dend. IX, 66, 5-6) et *in>i n>t shm bnm m> i> dbhw pw nw shr k>k* (Dend. IX, 66, 10) ; *t twt stp. wt stp.tw n>k>t* (Dend. IX, 92, 5-6) et *in>i n>t htp.w df>s.w tp-tr htp hm>t m> hr.t* (Dend. IX, 92, 8-9).

⁷¹ *n(n) bri r>k r>-nb s>p s>r s>nb.t>k nswt ntr.w* (Dend. IX, 90, 15).

⁷² *di>i s>i>k whm>i mk.t>k m>i i>r>i n>s>i Hr* (Dend. IX, 65, 1-2).

⁷³ *di>i n>k mn>h.t mn.tw m> b>s> t>k i>r>s> s>t>s> i>my.tw i>nb.wy>k* (Dend. IX, 90, 12).

Place du partage des deux seigneurs, autrement dit le lieu où Horus et Seth ont été départagés⁷⁴. L'offrande de la palette dans la scène symétrique est effectuée à Thot d'Hermopolis, qui porte l'épithète « celui qui départage les deux opposants », à savoir Horus et Seth⁷⁵. Grâce à cette subtilité théologique, le toponyme d'une scène évoque le même mythe que l'épithète divine de la scène qui se situe en vis-à-vis : le lieu où Thot a jugé et départagé le fils et le frère d'Osiris. Enfin, le quatrième registre de la paroi nord est consacré à l'apaisement de la déesse dangereuse. La moitié occidentale présente une scène du rituel d'apaiser Sekhmet (*shtp Shm.t*)⁷⁶, alors que la moitié orientale décrit deux actions rituelles ayant le même but ; là, le roi offre du vin à Hathor et joue du sistre pour elle⁷⁷.

4. LA FONCTION DU MANUEL DE GÉOGRAPHIE LITURGIQUE DANS LA SALLE DE L'APPARITION

Au sujet des trois manuels de géographie liturgique d'Edfou, Dieter Kurth a émis l'hypothèse que ces ensembles doivent être envisagés comme un tout⁷⁸. Il s'agirait de la représentation de trois phases distinctes d'un même mouvement et ces manuels montreraient l'entrée des dieux de toute l'Égypte dans le temple d'Horus. Les scènes des faces extérieures du mur d'enceinte représenteraient la procession de ces divinités vers l'entrée du temple, à savoir le pylône, et suivent un ordre géographique allant du sud vers le nord. Chaque scène spécifique à une province est intercalée entre deux tableaux dédiés à Horus Behedety. Cette alternance indiquerait ainsi que chaque dieu est accueilli individuellement par la divinité tutélaire du temple. Sur les parois de la cour, où se trouve le deuxième manuel, les divinités sont considérées comme étant déjà à l'intérieur du temple et la suite géographique des scènes laisse la place à un autre ordre, dicté par des raisons théologiques⁷⁹. Les différents tableaux constituerait une métaphore des dieux de l'Égypte venus rendre hommage à l'Horus d'Edfou. Les scènes de la salle hypostyle, qui forment le troisième manuel, montreraient alors les divinités du pays ayant pris leur place dans le temple : le pronaos serait donc le lieu de réception de chaque dieu égyptien, qui est de cette manière présent devant Horus⁸⁰. Le temple d'Edfou opère donc comme l'image de toute l'Égypte⁸¹.

La situation semble différente à Dendara où, malgré la présence d'un autre manuel de géographie liturgique à l'extérieur du naos, on ne retrouve pas une structure similaire à celle d'Edfou. Néanmoins, certains textes de la salle de l'apparition semblent suggérer que l'ensemble des scènes que nous venons d'étudier revêtiraient une fonction similaire à celles gravées dans

⁷⁴ *M3ḥs '3 pḥ.ty s3 B3sty.t shm šps hnty S.t-psš-n-Nb.wy* (*Dend. IX*, 63, 14-15).

⁷⁵ *Dḥwty '3 '3 wr nb Hmnw wp rh.wy* (*Dend. IX*, 89, 13).

⁷⁶ *Dend. IX*, 88, 10-89, 4.

⁷⁷ Respectivement *Dend. IX*, 62, 14-63, 6 et *Dend. IX*, 62, 4-12.

⁷⁸ KURTH 1983, p. 349-353.

⁷⁹ À propos de cet ordre, cf. KURTH 1983, p. 325-337.

⁸⁰ Le bandeau du soubassement du mur est du pronaos (*Edfou III*, 85, 1-7) explicite la fonction de cette salle, cf. KURTH 1983, p. 354-355.

⁸¹ Cette idée est déjà exprimée dans la décoration de la cella du temple d'Hibis, où l'on retrouve un inventaire de l'ensemble des divinités de l'Égypte ; cf. DAVIES 1953, pl. 2-6.

l'hypostyle du pronaos d'Edfou. Sur le jambage est de la porte de la salle de l'apparition est gravée une « offrande litanique à Hathor maîtresse de Iounet, en tous ses noms⁸² ». Plus d'une centaine de noms de la déesse sont des désignations géographiques qui identifient Hathor aux principales divinités de toutes les provinces de l'Égypte⁸³. Les dernières phrases résument ainsi le sens de cet hymne: «À Hathor maîtresse de Iounet en tous ses noms, à Hathor maîtresse de Iounet en toutes ses manifestations, à Hathor maîtresse de Iounet en toutes ses formes, à Hathor maîtresse de Iounet en toutes ses places, à Hathor maîtresse de Iounet en tous les lieux où son *ka* aime résider⁸⁴.» À ce texte s'ajoute le bandeau de soubassement de l'hypostyle du naos de Dendara, qui donne la fonction de cette pièce: «Il (*le roi*) a construit la salle d'apparition pour Sa Majesté (*Hathor*) dans la joie, en un beau travail pour l'éternité. Elle y apparaît lorsqu'elle sort (en procession) vers l'extérieur devant son père Rê, lors de ses belles fêtes. Son ennéade est derrière elle, à sa droite et à sa gauche, son fils Ihy réjouit son cœur; les grandes manifestations divines et les maîtres de la Resplendissante (*l'Égypte*) dans toutes leurs formes sont devant elle⁸⁵.»

Le manuel de géographie liturgique pourrait alors servir, ici, à annoncer l'universalité d'Hathor. L'hymne de la porte indique cet aspect de la déesse à travers ses noms, qui l'identifient aux divinités de toutes les provinces égyptiennes; les scènes d'offrande des troisième et quatrième registres représenteraient ainsi les divinités de toutes les *sepaout* qui sont dans le temple d'Hathor. La particularité que nous avons remarquée dans ce groupe de scènes, à savoir la présence d'un dieu d'une province égyptienne représenté à côté du roi en train d'accomplir un rite pour Hathor, prend dès lors tout son sens, puisque dans chaque tableau ces divinités sont véritablement représentées *devant* la maîtresse de Dendara. Les dieux des dix premières provinces, à travers le procédé de la *pars pro toto*, indiquerait la présence de toutes les divinités de l'Égypte dans le temple d'Hathor.

CONCLUSION

Les manuels de géographie liturgique ne constituent qu'une des façons originales élaborées par les hiérogrammistes pour représenter le territoire égyptien dans le décor des temples. À Dendara, Sylvie Cauville avait déjà remarqué que tous les sanctuaires de l'Égypte sont présents dans la salle de l'apparition et dans trois chapelles qui l'entourent: le magasin des objets cultuels (E'), le trésor (D') et l'accès à l'escalier⁸⁶. L'inventaire de géographie cultuelle établi par l'auteur concerne ainsi tout le pays, d'Éléphantine jusqu'au Delta⁸⁷. Néanmoins,

⁸² *wdn n Hwt-Hr nb.t ỉwn.t m rn.w=s nb.w* (*Dend. IX*, 29, 5).

⁸³ *Dend. IX*, 29, 5-32, 4; CAUVILLE 2015, p. 49-70.

⁸⁴ *n Hwt-Hr nb.t ỉwn.t m rn.w=s nb.w n Hwt-Hr nb.t ỉwn.t m bpr.w=s nb.w n Hwt-Hr nb.t ỉwn.t m kmw.w=s nb.w n Hwt-Hr nb.t ỉwn.t m (s.w)t=s nb.wt n Hwt-Hr nb.t ỉwn.t m bw(.w) nb.w mr(.w) k2=s im* (*Dend. IX*, 32, 2-4).

⁸⁵ *sbt.n=f wsbt-b'w n bm.t=s m r̄ m k2.t nfr.t n(.t) d.t wbn=s m-bnt=s m pr̄s r-rwt r-bft ht it=s R' m bb.w=s nfr.w psd.t=s m-bt=s m wnmy=s m i3by=s s2=s m Ihy hr 3ms ib=s shm.w wr.w nb.w B3k.t m ir.w=s nb.w r-bft-brs* (*Dend. IX*, 39, 14-40, 4); cf. aussi la traduction de CAUVILLE 2002a, p. 103-104.

⁸⁶ Pour la liste complète, se référer à CAUVILLE 2002b, p. 31-34.

⁸⁷ *Dend. XI*, xi-xii.

cette hypothèse ne nous paraît pas entièrement recevable, dans la mesure où pour obtenir ce catalogue de scènes géographiques, il est nécessaire de sélectionner des tableaux dans quatre salles différentes du temple, sans qu'il soit possible de reconnaître une structure clairement définie. Or, une des caractéristiques des manuels de géographie liturgique réside précisément dans la cohérence de leur composition, qui a permis de les identifier au sein du décor général du temple.

En revanche, le groupe de scènes aux troisième et quatrième registres de la moitié orientale de la salle d'apparition du temple de Dendara forme un ensemble cohérent et structuré qui nous semble pouvoir être ajouté aux autres manuels de géographie liturgique attestés à Edfou et à Dendara. Le fait que seules les dix premières provinces de Haute Égypte soient représentées dans ce manuel ne constitue pas une réelle difficulté, dans la mesure où le début de l'énumération des *sepaout* de l'Égypte est suffisant pour suggérer que toutes les provinces du pays et leurs principaux dieux étaient réunis dans la salle hypostyle du naos du temple, devant Hathor.

Il est cependant indéniable que la salle de l'apparition et certaines salles du naos de Dendara comportent dans leur décor des rites impliquant des divinités étrangères au panthéon local. Un constat similaire s'observe aussi pour l'hypostyle du naos d'Edfou, où plusieurs divinités des provinces égyptiennes sont présentes sur les parois de la salle⁸⁸. À l'instar de ce que D. Kurth a observé pour le pronaos du temple d'Edfou, il semblerait que l'hypostyle du naos d'un temple soit aussi un lieu propice pour accueillir les divinités de tout le pays. Une analyse du décor de la petite hypostyle du temple d'Horus et une comparaison avec les scènes de la salle de l'apparition à Dendara seront nécessaires pour confirmer cette hypothèse⁸⁹.

BIBLIOGRAPHIE

AUFRÈRE 1991

S.H. Aufrère, *L'univers minéral dans la pensée égyptienne*, 2 vol., BiEtud 105, Le Caire, 1991.

BUDDE 2011

D. Budde, *Das Götterkind im Tempel, in der Stadt und im Weltgebäude*, MÄS 55, Mayence, 2011.

CAUVILLE 2002a

S. Cauville, «Entre exigence décorative et significations multiples: les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara», *BIFAO* 102, 2002, p. 91-135.

CAUVILLE 2002b

S. Cauville, *Dendara. Les fêtes d'Hathor*, OLA 105, Louvain, 2002.

CAUVILLE 2015

S. Cauville, «Hathor “en tous ses noms”», *BIFAO* 115, 2016, p. 37-76.

COLLOMBERT 1997

P. Collombert, «*Hout-sekhem* et le septième nome de Haute Égypte II: les stèles tardives», *RdE* 48, 1997, p. 15-70.

DAVIES 1953

N. de G. Davies, *The Temple of Hibis in el Khārgeh Oasis, part III: The Decoration*, PMMA 17, New York, 1953.

DERCHAIN 1962

P. Derchain, «Un manuel de géographie liturgique à Edfou», *ChronEg* 37, 1962, p. 31-65.

⁸⁸ Edfou II, 36-58 et 65-86.

⁸⁹ Une telle étude est en cours, dans le cadre du projet de recherche que nous menons à l'Ifao, cf. MEDINI 2023.

FORGEAU 2010 (éd. 2012)

- A. Forgeau, *Horus-fils-d'Isis. La jeunesse d'un dieu* (2010), BiEtud 150, Le Caire, 2012 (2^e éd.).

GUERMEUR 2005

- I. Guermeur, *Les cultes d'Amon hors de Thèbes. Recherches de géographie religieuse*, BEHE 123, Paris, Louvain, 2005.

GUERMEUR 2019

- I. Guermeur, «Une conception religieuse du territoire: la Basse Égypte d'après la procession des dieux du soubassement nord du temple d'Arensnouphis à Philae», dans J. Gonzalez, S. Pasquali (éd.), *Au-delà du toponyme: une approche territoriale. Égypte et Méditerranée antiques*, TDENiM 1, Montpellier, 2019, p. 79-130.

KOCKELMANN 2014

- H. Kockelmann, «Götter als Ritualisten: zu einem speziellen Typ der Opfer- und Verehrungsszenen in ägyptischen Tempeln», dans J.F. Quack (éd.), *Ägyptische Rituale des griechisch-römischen Zeit*, ORA 6, Tübingen, 2014, p. 29-45.

KURTH 1983

- D. Kurth, *Die Dekoration der Säulen im Pronaos des Tempels von Edfu*, GOF IV/II, Wiesbaden, 1983.

LEITZ 2012

- C. Leitz, *Geographisch-osirianische Prozessionen aus Philae, Dendara und Athribis*, Soubassementstudien II, SSR 8, Wiesbaden, 2012.

LEITZ 2014

- C. Leitz, *Die Gaumonographien in Edfu und ihre Papyrusvarianten: Ein überregionaler Kanon kultischen Wissens im spätezeitlichen Ägypten*, Soubassementstudien III, SSR 9, Wiesbaden, 2014.

LEITZ 2017

- C. Leitz, *Die regionale Mythologie Ägyptens nach Auweise der geographischen Prozessionen in den späten Tempeln*, Soubassementstudien IV, SSR 10, Wiesbaden, 2017.

LEITZ 2021

- C. Leitz, *Chronokraten und Ritualszenen: Untersuchungen zu Wechselbeziehungen zwischen Kalenderdaten, Anbringungsorten und Opfergaben*, SSR 32, Wiesbaden, 2021.

MEDINI 2023

- L. Medini, «Remarques préliminaires pour une étude synoptique des manuels de géographie liturgique à Edfou et à Dendara», dans A.I. Fernández Pichel, M. Claude (éd.), *Cultes et textes sacrés dans l'Égypte tardive. Diffusion, circulation et adaptation*, RAPH 46, Le Caire, 2023, p. 241-292.

MINAS-NERPEL, DE MEYER 2013

- M. Minas-Nerpel, M. De Meyer, «Raising the Pole for Min in the Temple of Isis at Shanhūr», ZÄS 140, 2013, p. 150-166.

PREYS 2001

- R. Preys, «La fête de la prise du pouvoir de Ihy “le grand dieu” à Dendara», ZÄS 128, 2001, p. 146-166.

RYHINER 2003

- M.-L. Ryhiner, «La mise en place des pouvoirs divin et royal dans l'univers tentyrique ptolémaïque», BIFAO 103, 2003, p. 421-438.

SAMBIN 1988

- C. Sambin, *L'offrande de la soi-disant «clepsydre».* Le symbole šbt / wnšb / wtt, StudAeg II, Budapest, 1988.

VERNUS 1978

- P. Vernus, *Athribis. Textes et documents relatifs à la géographie, aux cultes et l'histoire d'une ville du Delta égyptien à l'époque pharaonique*, BiEtud 74, Le Caire, 1978.